

Dans le Québec, il tombe beaucoup de neige en hiver et, dans une grande partie du centre de la province, l'accumulation à la fin de la saison dépasse quatre pieds et souvent même cinq. Les fortes chutes de neige sont accueillies avec joie par les travailleurs forestiers et les agriculteurs aussi bien que par les touristes et les sportsmen dans les établissements d'hiver des hautes terres laurentiennes. La chute moyenne de neige varie de 80 à 100 pouces dans presque toute la partie moyenne des vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent, mais en aval de Québec et dans les hautes terres appalachiennes des chutes totales plus considérables de 100 à 125 pouces sont la règle générale. Le plus fort enneigement de l'est du Canada, de 120 à plus de 160 pouces, s'observe au nord du golfe Saint-Laurent où des masses d'air chargé d'humidité sont refoulées contre les pentes abruptes de la rive nord. Dans cette région, l'hiver est la saison des précipitations maximums.

Dans le Grand-Nord, à l'ouest de la baie d'Ungava, la chute moyenne de neige s'établit à moins de 60 pouces mais ce chiffre s'accroît rapidement à l'approche de l'intérieur et des terres plus élevées de la partie est du bouclier Canadien, où la chute totale de neige dépasse 10 pieds.

Provinces Maritimes

Comprises entre le 43° et le 48° de latitude nord, les provinces Maritimes mesurent 51,000 milles carrés, soit une superficie presque égale à celle du sud de l'Ontario. C'est une région au relief varié, et par suite de son littoral long et fortement découpé aucun de ses secteurs ne se trouve à plus de 100 milles de la mer tandis que la plupart d'entre eux sont à moins de 30 milles de l'eau salée. Les zones orientale et centrale du Nouveau-Brunswick, de même que la majeure partie septentrionale de la Nouvelle-Écosse et toute l'Île-du-Prince-Édouard sont des terres basses. Une forte proportion du nord-ouest du Nouveau-Brunswick s'élève à plus de 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et les hautes terres du Sud comportent également des élévations de plus de 1,000 pieds. Le plateau du Cap-Breton, presque uniformément plat, atteint 1,200 pieds et l'on observe des élévations analogues dans la chaîne des Cobequid, en Nouvelle-Écosse.

Bien que les effets de la mer soient sensibles partout, les climats des provinces Maritimes sont typiquement continentaux plutôt que maritimes du fait que ces provinces forment, sur la côte est, une immense étendue de terre continentale. Comme le mouvement général des masses d'air s'établit de l'ouest à l'est à ces latitudes, l'air qui atteint la région en cause a habituellement subi diverses influences au-dessus du continent; pour cette raison la gamme moyenne annuelle des températures est environ deux fois plus considérable sur la côte de la Nouvelle-Écosse que sur la côte ouest de l'île de Vancouver. D'autre part, des influx d'air humide de l'Atlantique engendrent des vagues de temps doux en hiver et des périodes de temps frais en été.

Les hivers sont particulièrement orageux sur la côte atlantique étant donné que la température s'y trouve conditionnée par les tempêtes cycloniques qui tendent à passer le long de la frontière sud de cette région, précédant l'invasion de l'air polaire. Ces orages d'hiver provoquent souvent des coups de vent et des pluies se changeant en neige. L'été, la concentration des centres à basse pression au-dessus de la vallée du Saint-Laurent vers le nord laisse les provinces de l'Atlantique sous l'influence prédominante des vents du sud, du sud-ouest et de l'ouest.

Les eaux relativement chaudes du Gulfstream et de son voisinage forment un réservoir d'humidité qui contribue à la production de brouillard, notamment le long de la côte Atlantique de la Nouvelle-Écosse et dans la baie de Fundy où quelques stations côtières signalent près de 100 jours de brouillard par année, les brouillards étant plus fréquents en juillet. D'autre part, le froid courant d'air du Labrador qui descend le long de la côte est de Terre-Neuve et dont une ramification pénètre dans le golfe Saint-Laurent par le détroit de Belle-Isle, rafraîchit l'air et engendre des brouillards sur la mer et le long de la côte, les journées de brume étant plus nombreuses dans les derniers mois du printemps.

Janvier et juillet sont respectivement le mois le plus froid et le mois le plus chaud dans la plupart des secteurs des provinces Maritimes, mais à certains endroits côtiers de la Nouvelle-Écosse les plus froides et les plus chaudes périodes sont retardées de plusieurs semaines par suite de l'action modératrice de l'eau. L'effet de l'élévation des terres et des